



DRAME / 123 MIN / ISLANDE, DANEMARK  
LANGUE : ISLANDAIS / SOUS TITRES : FRANÇAIS

PAR LE RÉALISATEUR DE  
**HEARTSTONE : UN ÉTÉ ISLANDAIS**

# LES BELLES CRÉATURES

UN FILM DE  
GUDMUNDUR ARNAR GUDMUNDSSON

## PRESSE

N66 - ANNE-LISE KONTZ  
+33 7 69 08 25 80  
ANNE-LISE@N66.FR

## PROGRAMMATION

OUTPLAY FILMS - CÉCILE TIGNON  
+33 (0)6 61 53 31 71 // + 33 1 40 38 94 52  
CECILE@OUTPLAYFILMS.COM



## SYNOPSIS

Addi, 14 ans, est élevé par sa mère clairvoyante qui perçoit l'avenir dans les rêves. Il prend sous son aile Balli, un garçon introverti et en marge, victime d'harcèlement scolaire. En l'intégrant à sa bande, ces garçons désœuvrés et livrés à eux-mêmes explorent la brutalité et la violence, comme seuls moyens d'expression et d'exister.

Alors que les problèmes du groupe s'aggravent, Addi commence à vivre une série de visions oniriques. Ses nouvelles intuitions lui permettront-elles de les guider et de trouver leur propre chemin ?

## NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Alors que je cherchais une idée de scénario pour mon deuxième long métrage, certains rêves me hantaient et ne cessaient pas, jusqu'à ce que je commence à écrire cette histoire. Mes amis d'enfance et moi venons de familles ouvrières modestes. Mais notre monde était particulier. Les comportements violents faisaient partie de notre quotidien. De plus, dans ma famille, il y avait une forte croyance envers les phénomènes surnaturels et l'interprétation des rêves.

*Les Belles Créatures* réunit tous ces éléments. C'est une histoire d'amitié pleine d'énergie juvénile, d'espoir et de sentiments confus. Elle parle d'un groupe de garçons qui se sentent rejetés mais qui trouvent du soutien les uns chez les autres.

*Les Belles Créatures* pose plusieurs questions : Qu'est-ce que la véritable amitié ? Des jeunes qui semblent être de mauvaises influences peuvent-ils quand même être de bons amis ? Comment trouve-t-on son propre

chemin ? Faut-il écouter son intuition ?

En tant que cinéaste, j'espère offrir au public une expérience authentique de l'adolescence. J'aimerais qu'il vive l'histoire de ces garçons comme s'ils étaient là avec eux. J'adore les aspects visuels et poétiques du cinéma et je crois fermement à l'importance des récits que nous racontons sur grand écran. Je me suis lancé dans la réalisation de films parce que je voulais émouvoir les gens et enrichir leurs sens, comme de nombreux grands

films l'ont fait pour moi. J'espère que *Les Belles Créatures* touchera les spectateurs, avec une histoire sur l'amitié, l'intuition et l'acceptation de soi.

## ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

PAR  
MARTA BALAGA

**Comme le prouve votre premier long métrage, *Heartstone*, vous n'avez pas peur de travailler avec de très jeunes acteurs. Pourquoi trouvez-vous cela intéressant ?**

J'ai toujours été intéressé par les histoires d'enfants et de jeunes adultes, même lorsque j'ai commencé à réaliser mes courts métrages, y compris *Whale Valley*, primé à plusieurs reprises. Mes protagonistes

ont toujours été jeunes, ce sont des enfants ou des adolescents. Je pense que c'est principalement parce que j'ai eu une enfance tumultueuse. À ce moment-là, vous vivez dans votre propre monde – les adultes ne peuvent pas y accéder. Ils peuvent y jeter un coup d'œil, mais ils ne voient jamais toute l'image, et en tant qu'enfant, vous observez le monde des adultes de l'extérieur. Vous êtes entre ces deux réalités très différentes, ce dont j'étais

très conscient. Les adultes avaient très peu de compréhension de ce qui se passait dans nos vies. Ils disaient : « Tu es encore un enfant, ce n'est pas si grave. » Mais pour nous, ça l'était. Quelque chose me ramène à cette époque lorsque j'écris, à la façon dont je pensais et parlais à ce moment-là. C'est en fait très amusant. Pendant le tournage, je dois toujours me rappeler de rester fidèle à ce point de vue, de continuer à voir les choses comme un

adolescent le ferait. C'est un moment tellement important de notre vie – c'est là que nous vivons toutes ces grandes émotions, souvent pour la première fois. Nous apprenons à affronter la vie, les bons moments comme les mauvais.





**Comment travaillez-vous avec eux pendant le tournage ?**

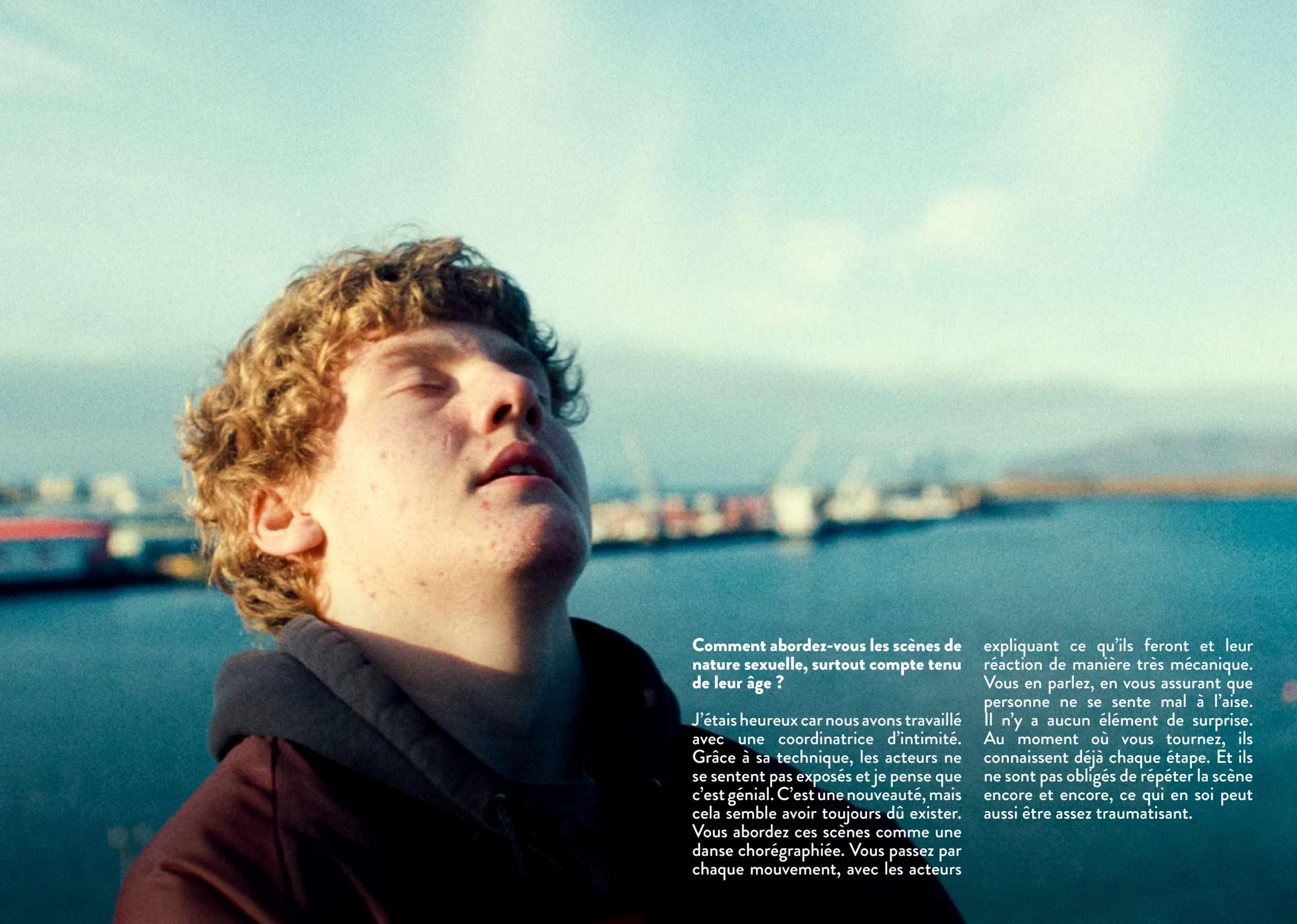
Lorsque j'ai réalisais *Heartstone*, l'un des garçons a abordé son rôle comme un acteur de la méthode Stanislavski. Il est complètement devenu son personnage. C'était un peu effrayant de voir ça. Nous devions l'aider à redevenir lui-même... Alors cette fois, j'ai fais attention. Je m'assurais qu'ils ne se comportaient pas comme leurs personnages quand nous ne tournions pas, qu'ils ne faisaient pas de blagues cruelles entre eux. Je veux encourager mes acteurs à être eux-mêmes. Je leur permets d'être

adolescents, aussi devant la caméra. C'est une expérience intéressante parce qu'en même temps, vous devez agir avec autorité et être capable de dire : « Hé, comportez-vous bien. Arrêtez ça. » Il y a de l'improvisation dans les mouvements mais pas tellement en ce qui concerne les dialogues – tout est dans le script et chaque scène a son but. Ils avaient cette liberté de décider comment réagir et utiliser leurs corps, se déplacer et s'amuser avec la scène. De cette façon, ils pouvaient toujours faire quelque chose de nouveau et se surprendre mutuellement.

**À cet âge, on est tellement vulnérable. Et pourtant, certains des personnages ici sont très complexes, y compris un garçon harcelé, en difficulté à l'école et à la maison...**

Nous avons beaucoup parlé de ce personnage, le garçon [Áskell Einar Pálmason] et moi. Dans la vie réelle, il est en fait assez bavard. Il était inquiet au début, craignant ce que les gens allaient penser. « Tout le monde dira que je suis comme ça aussi » – disait-il. Puis nous avons parlé des enfants comme ça, de leur situation et il a compris l'importance de ce rôle. Lorsque je choisis des enfants,

il est important de trouver ceux qui ont un bon équilibre intérieur. Jouer dans un film comme celui-ci est une expérience tellement extrême, il y a beaucoup de pression et cela absorbe toute votre énergie. Vous devez être capable de gérer cela et il est crucial d'être bien entouré.



**Comment abordez-vous les scènes de nature sexuelle, surtout compte tenu de leur âge ?**

J'étais heureux car nous avons travaillé avec une coordinatrice d'intimité. Grâce à sa technique, les acteurs ne se sentent pas exposés et je pense que c'est génial. C'est une nouveauté, mais cela semble avoir toujours dû exister. Vous abordez ces scènes comme une danse chorégraphiée. Vous passez par chaque mouvement, avec les acteurs

expliquant ce qu'ils feront et leur réaction de manière très mécanique. Vous en parlez, en vous assurant que personne ne se sente mal à l'aise. Il n'y a aucun élément de surprise. Au moment où vous tournez, ils connaissent déjà chaque étape. Et ils ne sont pas obligés de répéter la scène encore et encore, ce qui en soi peut aussi être assez traumatisant.



**Il y a toujours une certaine cruauté dans vos histoires : douleur, déception. Et les adultes semblent soit complètement indifférents, soit incapables d'aider.**

J'essaie juste de rester fidèle à la façon dont j'ai vécu les choses. En même temps, j'ai aussi vécu beaucoup de beauté et d'humour, et ils sont également présents dans mes films. Il est important de souligner que lorsque vous voyez ces jeunes garçons ou hommes, être agressifs ou montrer

des signes de «masculinité toxique», vous devez reconnaître qu'il y a une raison à leur comportement. Ils ne sont pas nés comme ça. Ils ont juste dû faire face à des problèmes qu'ils n'auraient pas dû avoir à affronter et maintenant ils réagissent. Quand j'étais jeune homme, j'avais toujours peur de tomber sur ces groupes de garçons de 16 ans. Je me souvenais de la façon dont nous étions à cet âge, combien nous étions dangereux.

A couple is shown in silhouette from behind, looking up at a dark night sky filled with stars. The woman on the left is pointing her right index finger towards a bright star. The background shows a cityscape with lights at the bottom of the frame.

**Il y a un côté surnaturel dans *Les Belles Créatures*, ce qui est assez surprenant...**

En Islande, cela fait partie de notre culture. Nous parlons des rêves, surtout avec les personnes les plus proches de nous, et beaucoup croient à la divination. C'est considéré comme normal. Si vous commencez à en parler avec votre ami, il ou elle connaîtra toujours quelqu'un qui peut lire dans le marc de café, par exemple. Ce n'est pas considéré comme quelque chose de «Nouvel Âge» ou hippie – vous avez des PDG de grandes entreprises qui font exactement la même chose, ils le gardent juste plus privé. Je me souviens que mes parents y croyaient beaucoup. Ils croyaient vraiment à ces choses. Adolescent, je pensais que c'était fou. Je suis revenu à cela seulement plus tard, j'ai commencé à prêter attention à mes rêves et à écouter mon intuition. Maintenant, cela fait partie de ma vie aussi. Grâce à mes rêves, je sais des choses

que je n'aurais pas sues autrement. Pour moi, tout était question de le rendre assez subtil. Assez subtil pour ne pas prendre le dessus sur toute l'histoire mais toujours être un élément important dans la vie des protagonistes. Tout était question de trouver cet équilibre. Vous le voyez parfois dans les films, comme dans *Beautiful* d'Alejandro González Iñárritu. Pour moi, voir comment il l'abordait était tout simplement incroyable – c'était quelque chose auquel je pouvais vraiment m'identifier. C'était fait de manière très ordinaire, naturelle. De plus, j'ai toujours été fan des Sopranos et quand je regarde cette série maintenant, je remarque qu'il rêve souvent de choses qui vont se produire. Le gars qui a écrit ça, il a dû le vivre lui-même. Ces choses arrivent, plus souvent qu'on ne le pense – nous n'aimons tout simplement pas en parler parce que c'est considéré comme bizarre. Mais cela arrive dans toutes les familles – c'est du moins ma théorie.



**Pensez-vous que vous voudrez continuer à explorer l'enfance et l'adolescence plus tard ? Ou peut-être en aurez-vous terminé après ce film ?**

Il y a encore des histoires que j'aimerais raconter. J'aime tellement les histoires d'enfants ou de jeunes adultes – je ne sais pas vraiment pourquoi. Peut-être que cela changera en vieillissant ? Ce que je sais, cependant, c'est que j'aimerais réaliser un conte de fées la prochaine fois. Avec des enfants. Je pouvais me perdre dans ces histoires quand j'étais plus jeune et cela me manque vraiment.

**Les spectateurs sont habitués à voir la beauté de la nature islandaise dans les films, mais cette fois, nous sommes aussi très proches des personnages, dans l'intimité de leurs foyers. Était-ce une décision consciente ?**

Si cette histoire se déroulait dans une petite ville, il serait impossible d'éviter la nature : elle est grande et fait simplement partie des environs. Mais *Les Belles Créatures* se déroule en ville, même si cela ne ressemble probablement pas à une ville – après tout, même Reykjavík ressemble à une petite ville. Je voulais donc que

cela soit réaliste pour ces enfants et ce que c'est que de grandir là-bas. Je m'intéresse aussi aux petits détails et à montrer les dynamiques intimes et changeantes entre les gens. Faire avancer l'histoire de manière subtile avec l'aide de leurs regards et gestes, en construisant la tension de manière naturelle. Sturla Brandth Grøvlen, le directeur de la photographie de mes deux films, est l'un de mes collaborateurs les plus importants et nous travaillons ensemble sur la manière de cadrer les personnages, comment filmer pour que le public se sente comme s'il était avec eux. Sturla est

un collaborateur unique à bien des égards, et il me donne son avis sur tout, que ce soit le scénario, les enfants, le jeu des acteurs. Mais pour répondre à la question de manière plus simple, ce qui m'intéresse, c'est le comportement humain. Il n'y a pas un seul moment dans le film où quelque chose d'important ne se passe pas. Même quand ils semblent simplement traîner dans une pièce, c'est toujours une partie importante de l'histoire, nous menant à quelque chose qui sera révélé plus tard.

## BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

GUÐMUNDUR ARNAR GUÐMUNDSSON

Né en 1982 en Islande, diplômé de l'académie des Arts d'Islande, Guðmundur Arnar Guðmundsson s'installe au Danemark afin d'étudier l'écriture de scénarios. Ses courts métrages et son premier long métrage ont été présentés et récompensés dans de nombreux festivals. Parmi ces distinctions figurent le Festival de Cannes, le Festival de Venise et une nomination aux European Film Awards. Son premier long métrage, *Heartstone : un été islandais*, a été présenté en première à la compétition Venice Days en 2016 et a remporté plus de 50 récompenses à travers le monde.

### FILMOGRAPHIE

- \* Les Belles Créatures, long métrage
- \* Heartstone : un été islandais, long métrage
- \* Artun, court métrage
- \* Whale Valley, court métrage



## CRÉDITS

**Réalisateur :** Guðmundur Arnar Guðmundsson

**Scénario :** Guðmundur Arnar Guðmundsson

**Photographie :** Sturla Brandth Grøvlen

**Montage :** Andri Steinn Guðjónsson & Anders Skov

**Direction artistique :** Hulda Helgadóttir

**Costumes :** Helga Rós Hannam

**Coiffure et maquillage :** Kristín Júlía Kristjánsdóttir

**Design sonore :** Jan Schermer

**Musique :** Kristian Eidnes Andersen

**Casting :** Birgir Dagur Bjarkason – Addi

Askell Einar Pálmason – Balli

Viktor Benóný Benediktsson – Konni

Snorri Rafn Frímansson – Siggí Aníta Briem – Guðrún

Ísgerður Gunnarsdóttir – Hulda

Ólafur Darri Ólafsson – Svenni

**Société de production :** Join Motion Pictures

**Sociétés de coproduction :** Motor

Hobab

Film i Väst

Bastide Films

Negativ

**Producteur :** Anton Máni Svansson

**Coproducteurs :** Lise Orheim Stender

Jesper Morthorst

Nima Yousefi

Peter Possne

Caroline Ljungberg

Linda Van Der Herberg

Jeroen Beker

Pavel Strnad

**Producteurs exécutifs :** Guðmundur Arnar Guðmundsson

Birgitta Björnsdóttir

**Avec le soutien de :** Icelandic Film Centre

Eurimages

Danish Film Institute

Icelandic Ministry of Industries and Innovation

Nederlands Film Fund

Czech Film Fund

Swedish Film Institute

Nordisk Film & TV Fond

Netherlands Film Production Incentive

**Distribution France :** Outplay Films

outplay*films*

